



CARAMBIA



DR

### B.H.L. et Matzneff.

évidence quelque chose de beaucoup plus complexe et important à inventer et à penser que seul l'intellectuel pourrait dire et qu'il ne dit pas, faute de savoir encore qui il est.

Pressé de retrouver les contours de cette identité, Lévy ne s'attarde pas à la description du mal (la confusion des genres) ni à l'étude généalogique de ses causes, ce n'est pas un traité exhaustif de la crise de la culture qu'il écrit, c'est à l'établissement des conditions d'existence de la fonction de clerc qu'il s'exerce, à la recherche du mystérieux transfert qui fait que le même homme, écrivain par nature irresponsable, va ou ne va pas se changer en intellectuel, comptable de son emprise sur le monde. Alors Lévy nous emmène chez Beaudelaire, chez Mallarmé, chez Céline, chez Kafka, dans sa propre genèse...

De son expérience de témoin ou d'agent de la décadence du magistère intellectuel, Lévy retient la victoire de la « nouvelle philosophie » qui, ayant réussi le décapage idéologique de l'air marxiste du temps, en oublia pour la suite la notion même de débat entre intellectuels, il en retient aussi l'image de ce qu'il appelle le « Sartron », c'est-à-dire le spectacle de la réconciliation de Sartre et d'Aron transformée malgré eux en nivellement général de la pensée, en interdiction aux intellectuels de rallumer la moindre guerre sous le chantage d'une cohabitation avant la lettre.

Ainsi finit d'abdiquer le clerc, en musique, dont la condition originelle, c'est-à-dire la foi en la raison, contemporaine de la philosophie des lumières avait été lourdement frappée d'impuissance devant le mal totalitaire de notre siècle: Lévy le sait d'autant mieux que c'était la thèse de son second livre « La Barbarie à visage humain ». Mais la faillite de l'intellectuel ne tient pas seulement à l'effondrement objectif des grandes valeurs qu'il soutenait, pas même à la résistance légitime de l'écrivain face aux sergents recruteurs de la politique, cette faillite il faut aller la débusquer dans le secret de ce que BHL appelle « la misère de l'engagement », impitoyable regard sur soi-même de l'écrivain qui, selon

les cas, s'engage par mortification, par autopunition, par abjuration, donnant tour à tour naissance au clerc maso, réglo, mégalo, pépère, malin, figures de l'engagement que Lévy dans un des plus beaux chapitres de son livre voit surgir en réponse au « vertige du néant » propre à toute création littéraire.

Comme si le service exclusif et déjà terrible de la littérature ne suffisait pas! « Je ne connais pas d'autre bombe qu'un livre » répondait Mallarmé à ceux qui le poussaient à agir. Lévy conclut sur la présente crise de l'intelligentsia: « Elle nous aura appris ceci. Qu'avant d'être de droite, de gauche, bien ou mal pensante, avant d'être sociale, socialiste ou asociale, la littérature est d'abord affaire de métaphysique ».

Ce droit personnel, approfondi et restauré de la condition d'écrivain n'empêche pas Lévy de refuser « le désastre que serait un monde sans intellectuels, ainsi privé de ceux prenant le pari de répondre en conscience à l'appel de l'universel » et qui sont la condition même de la parole démocratique, en dépit de leurs monstrueuses erreurs ou de leur propension à aller « au bout de la folie » dont l'auteur revendique sa part (la tentation maoïste) après s'en être expliqué dans sa préface aux *Indes rouges*, son premier livre récemment réédité: « *Délire abouti vaut guérison* ».

De son voyage aux enfers d'écrivain et d'intellectuel, BHL revient avec un essai d'anticipation d'une nouvelle figure de clerc, ce qu'il appelle « l'intellectuel du troisième type », dont il ne donne pas la recette sortie d'une boule de cristal, mais qu'il s'efforce de recomposer en fonction des malheurs passés et surtout de « l'exigence de penser » qui lui sera d'abord assignée quoi qu'il arrive. Moins engagé mais engagé autrement, sur la piste des vieilles valeurs d'universalité, cet intellectuel apparaît, dans le rêve de BHL à la façon dont Malraux rêvait un successeur à de Gaulle: le génie d'un tel homme consisterait sans doute à annuler toutes les suppositions qu'on ferait sur lui, pour mieux se faire reconnaître en esprit.

Paul GUILBERT

*L'Eloge des intellectuels* par Bernard-Henri Lévy, (Grasset).